

# L'Echo

30 mars 2024

« CxO », le coup de pouce méconnu qui aide les start-ups à recruter des dirigeants



Laurence Glautier, membre du comité de direction de Wallonie Entreprendre et Agnès Flémal, CEO de WSL. @Valentin Bianchi

[Maxime Paquay](#)

30 mars 2024 03:21



La mesure wallonne "CxO" vise depuis plus de dix ans à aider les startups à dénicher et recruter des managers pour accélérer leur développement. L'incubateur WSL gèrera désormais le subside en direct.

Faire **sortir les bonnes idées du labo pour les mettre rapidement sur le marché.** Voilà, dans les grandes lignes, l'objectif d'une mesure wallonne encore trop méconnue. Son petit nom? "**CxO**". Son principe? Accompagner et guider l'ambition des fondateurs d'entreprises, en leur donnant **le potentiel de commercialiser leur innovation le plus vite possible.**

La cible prioritaire, ce sont les **entreprises innovantes de moins de cinq ans**, implantées en Wallonie et qui y développent de l'emploi. "En général, ces boîtes sont lancées par des scientifiques ou des ingénieurs qui ne sont pas des businessmen. Il leur manque une dimension importante: il faut vendre. L'idée est donc de **former des binômes, de placer à côté du fondateur quelqu'un qui a des compétences managériales pour faire démarrer plus vite l'entreprise**", explique **Agnès Flémal, CEO de WSL.**

**17**

**millions d'euros**

Depuis le lancement en 2010 de la mesure "CxO", ce sont 17 millions d'euros de subsides qui ont été alloués par la Région wallonne.

**"CxO" pour CEO, CTO, CFO,...**

Or, **les startups, spin-offs et spin-outs sont confrontées à d'importantes difficultés lorsqu'elles veulent recruter des dirigeants, managers ou cadres.** La mesure "CxO" vise donc à faciliter, pour les jeunes entreprises innovantes, l'engagement de managers hautement qualifiés - CEO, CTO, CFO, business developer. "Parce que **disposer d'un projet innovant et de qualité ne suffit pas pour qu'une entreprise atteigne le succès**", précise **Laurence Glautier, membre du comité de direction de Wallonie Entreprendre.**

Concrètement, le mécanisme d'aide comporte deux volets: **un subside à hauteur de maximum 75.000 euros** qui sert à **couvrir partiellement la rémunération du**



”CxO” en question, de manière dégressive sur trois ans (75% la première année, 50% la deuxième, et 25% la troisième) et un possible **prêt**, octroyé par Wallonie Entreprendre.

L’aide est donc en réalité **opérationnelle**, plus que financière. Imaginez **un business developer qui va décrocher les premières commandes** d’une jeune entreprise, ou **un directeur financier qui parvient à lever des fonds**, par exemple.

**”C’est une mesure originale, qui répond à un besoin général des jeunes entreprises qui n’ont ni la séniorité, ni les moyens de s’adjoindre les services de profils qui les aideraient à démarrer plus vite”.**

**Agnès Flémal**  
CEO de WSL

**”La mesure leur a ouvert les yeux”**

Agnès Flémal cite l’exemple de **Lambda-X**, une spin-off de l’ULB basée à Nivelles, et qui est aujourd’hui leader mondial dans le contrôle qualité des lentilles intra-oculaires. **”Leur point d’inflexion a eu lieu le jour où ils ont engagé un business developer, qui leur coûtait bonbon, mais qui a surtout été capable de dire à une équipe de scientifiques que ce qu’ils faisaient était génial, mais ne servait à rien tant qu’ils ne le vendaient pas. C’est la mesure CxO qui leur a ouvert les yeux”.**

Depuis le **lancement de la mesure en 2010**, ce sont **17 millions d’euros de subsides qui ont été alloués par la Région wallonne, à près de 250 jeunes entreprises** à la recherche d’un manager. **”Ces dernières années, la demande est devenue toujours plus forte. Les budgets ont été augmentés en conséquence. Nous sommes désormais à 2 millions d’euros par an, uniquement pour la partie subside”**, chiffre Laurence Glautier.



”C’est une mesure originale, qui répond à **un besoin général des jeunes entreprises qui n’ont ni la séniorité, ni les moyens de s’adjoindre les services de profils qui les aideraient à démarrer plus vite et éviter les courbes d’apprentissage**. La mesure a d’ailleurs été **copiée en France** (le service Tandem porté par Bpifrance, NDR)”, tient à souligner Agnès Flémal.

**”Nous devons éviter que cet argent soit assimilé à un chèque en blanc, l’objectif n’est pas de permettre d’engager un copain grâce à ce subside.”**

**Agnès Flémal**  
CEO de WSL

## **Rendre l’aide plus efficace**

La Wallonie a néanmoins voulu **simplifier le fonctionnement de son outil pour renforcer ses effets**. Résultat, la gestion et la mise en œuvre du subside seront désormais directement **confiées à un seul opérateur: WSL**. Wallonie Entreprendre conserve un droit de regard. ”Confier la gestion des subsides directement à WSL est un choix de raison”, souligne **Laurence Glautier, membre du comité de direction de Wallonie Entreprendre**. ”Plus de la moitié des dossiers acceptés proviennent de WSL. La structure dispose des compétences internes pour guider les jeunes entreprises dans la sélection du bon profil en fonction de leurs besoins”.

”Il faut une véritable procédure d’identification, de sélection du profil, et de suivi. **Nous devons éviter que cet argent soit assimilé à un chèque en blanc, l’objectif n’est pas de permettre d’engager un copain grâce à ce subside**”, ajoute Agnès Flémal, qui précise que WSL dispose d’une **base de donnée de CxO potentiels**, une **liste de profils** alimentée en continu par les CV reçus et triés par type de fonction.



## Une mesure encore trop méconnue?

Des startups wallonnes de renom ont bénéficié du coup de pouce CxO, à l'instar de **Broptimize, D-Carbonize et Levita**, "et nous avons la faiblesse de croire que cette mesure a contribué à leur succès. Nous voulons pouvoir **renforcer cette mesure et lui donner beaucoup plus de visibilité**", espère Laurence Glautier.

"**Le mal de la Wallonie, c'est le manque d'ambition des fondateurs.** Et les pires, ce sont les inventeurs isolés, amoureux de leur technologie", juge pour sa part la CEO de WSL. "Notre région a **un problème d'esprit d'entreprendre**, qui évolue positivement ces dernières années, mais pas assez vite", glisse-t-elle en guise de conclusion.

Source : <https://www.lecho.be/entreprises/yaka/cxo-le-coup-de-pouce-meconnu-qui-aide-les-start-ups-a-recruter-des-dirigeants/10536775.html>